



CONSEIL GÉNÉRAL DE L'OISE

LE COTEAU DU CHÂTEL À FEIGNEUX

Un paysage original façonné par l'Homme

Au cœur du Valois, la vallée de l'Automne présente un ensemble de milieux naturels riches et contrastés. Surplombant la vallée du Ru de Feigneux, le coteau du Châtel constitue l'un des derniers grands larris de cet ensemble.

Les "pelouses calcaires", appelées "larris" en picard, sont caractérisées par la présence d'une végétation herbacée plus ou moins rase. Elles ont été façonnées par les activités de l'homme. Le coteau du Châtel était jadis utilisé pour le pâturage des moutons et des chèvres, et pour la culture, comme en témoignent les murets de pierre visibles en sous-bois. L'abandon des pratiques pastorales a livré le larris à la reconquête progressive de la forêt.

Fortement réduits et menacés par ce boisement, les derniers espaces de pelouses présentent un intérêt patrimonial considérable et une faune et une flore d'une grande originalité. Le paysage du coteau, où alternent pelouses, clairières, fourrés et bosquets, illustre bien l'évolution spontanée de la végétation.

Une gestion adaptée et nécessaire

Des travaux de fauche et de débroussaillage sont menés sur le coteau du Châtel depuis 1994 par le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie en relation avec la commune de Feigneux.

L'objectif est de contenir la progression des arbustes pour maintenir et restaurer les pelouses, tout en conservant la diversité des habitats naturels présents.



Dès le mois d'avril, le larris se pare des floraisons spectaculaires des anémones pulsatilles.



Une vue aérienne du versant ouest du coteau montre bien la répartition de la végétation. Des secteurs de pelouses rases y côtoient des fourrés denses de genévriers.



Photo : R. Mencheau/CSNP

L'Hirondelle de rivage niche en colonie dans des terriers qu'elle creuse dans la sablière.

A gauche de la sablière, un sentier permet de gravir la pente en laissant le bois en contrebas. La végétation très rase laisse apparaître par endroits un calcaire blanchâtre. Ici vivent des plantes "pionnières", résistantes et aptes à conquérir ce sol.

Des milieux riches et diversifiés

La grande diversité de plantes attire de nombreux insectes comme la discrète Mante religieuse qui doit son nom à sa posture de "prière", pattes avant pliées et jointes. Elle a capturé ici une Decticelle, un autre insecte caractéristique de ce larris.



Photo : O. Bardet



Photo : Y. Chapuis/CSNP

Le haut du coteau compte de larges espaces de pelouses rases. Ces pelouses, propices à une flore de type méditerranéen, sont menacées par l'envahissement des buissons.

Les pelouses subsistent sur quelques secteurs piétinés et broutés par les lapins et les chevreuils. Ensoleillées, sèches et pauvres en éléments nutritifs, elles accueillent des plantes rares et adaptées comme l'Ophrys frelon (orchidée) ou encore la Germandrée des montagnes.

Inoffensif, discret et protégé par la loi, le très rare Lézard vert profite de la végétation dense du larris pour chasser et des pelouses ensoleillées pour se chauffer.

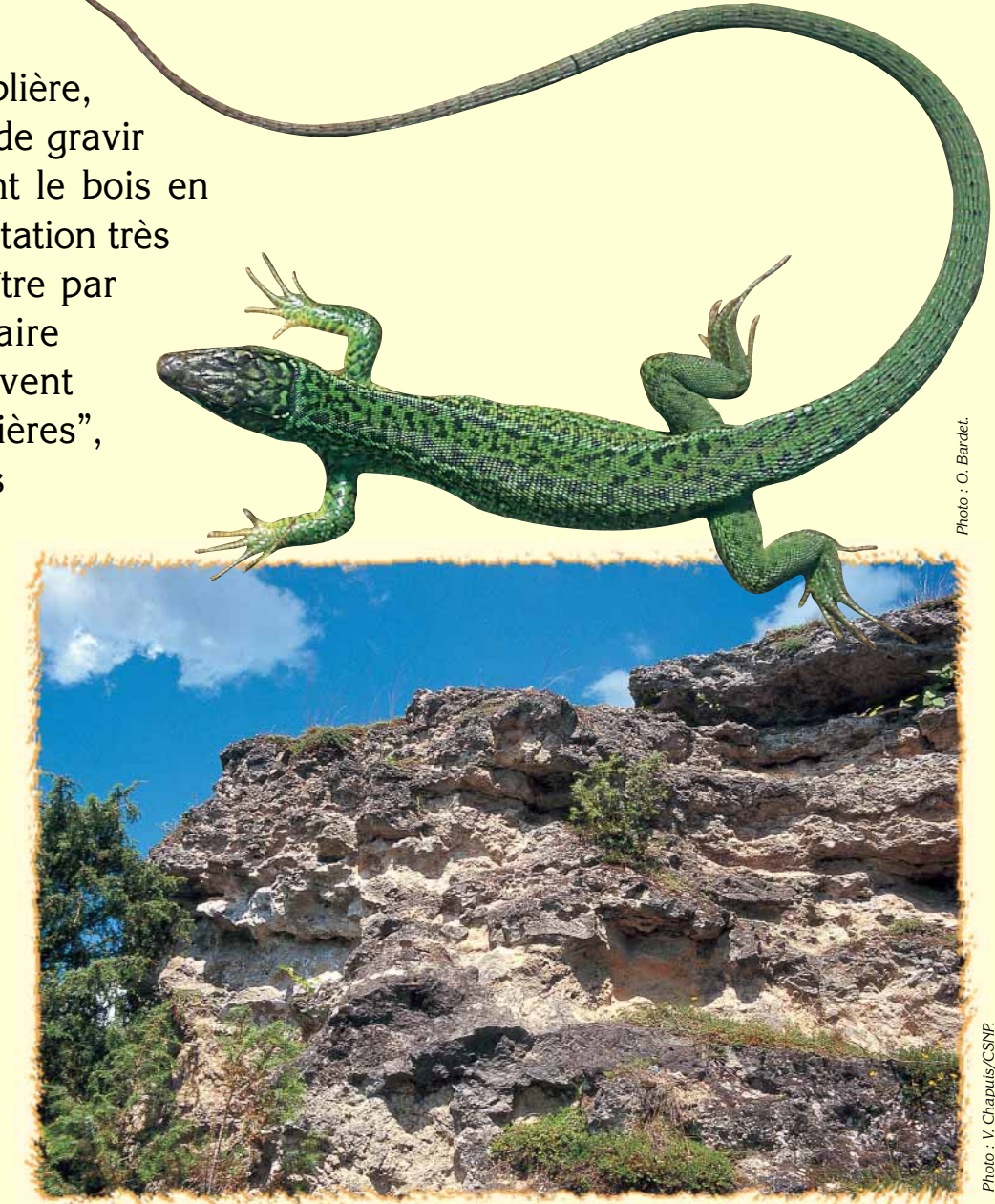


Photo : O. Bardet

Photo : Y. Chapuis/CSNP

La corniche calcaire est un élément paysager important. Elle accueille une végétation pionnière.

Plus haut, un éperon rocheux s'avance au-dessus de la sablière et offre une vue sur le village de Feigneux et les environs. Aux alentours, la pelouse rase donne une idée de ce qu'étaient les larris entretenus par le pâturage. De beaux genévriers parfois centenaires attestent également de l'existence d'anciens parcours à moutons. Sur le plateau se développent quelques fourrés d'arbustes. Il s'agit du stade intermédiaire entre le tapis d'herbes rases et la forêt.

Commune de Feigneux

